

## MYSTIQUE DE L'AMITIÉ FRANCO-ANNAMITE

---



E. Pham Quynh, Ministre de l'Education nationale du Gouvernement annamite est venu le 6 Novembre au Théâtre de Saigon, devant une foule immense et enthousiaste évoquer le souvenir du Capitaine Do-Huu-Vi, héros franco-annamite, héros des ailes qui, blessé et ne pouvant plus piloter, reprit du service dans l'Infanterie, «chargea le 9 Juillet en tête de sa Compagnie et tomba à 4 heures de l'après-midi, criblé de balles allemandes, près du village de Bompierre sur les bords de la Somme, à l'âge de 33 ans. »

Cette allocution qui suivit la très émouvante conférence de Me Béziat sur Rolland Garros, constitue en somme la première pierre spirituelle qui vient d'être posée pour le monument au souvenir des deux héros.

Ici même, il y a quelques mois, Jean Ajalbert plaidait éloquemment en faveur de cette fidélité au souvenir d'un héros qui fut en quelque sorte le sien (*La Passion de Rolland Garros*).

Mais si nous avons choisi aujourd'hui de rappeler les paroles de S. E. Pham-Quynh, c'est que, dépassant les héros individuels, la piété particulière que nous leur devons, elles comportent un enseignement extraordinaire sur la collaboration à laquelle peuvent et doivent prétendre nos deux races.

Rien ne peut être plus conforme à l'idéal de la N. R. I. que de rappeler quelques-uns de ces arguments.

L'exemple du Capitaine Do huu Vi, ce pur héros de chez nous, enfant de la terre cochinchinoise adopté par la France protectrice, nous laisse une leçon singulièrement réconfortante et émouvante.

C'est cette leçon que je voudrais livrer à votre méditation.

Puis, ayant lu une lettre que nous voudrions citer tout entière du Capitaine Do-Huu-Vi à son frère qui se terminait par ces mots : « Bonne chance, mon vieux, arrive que pourra. Faisons chiquement notre devoir ». S. E. Pham Quynh nous en offre cet admirable commentaire que tous les Français d'Indochine devraient, sinon savoir par cœur, du moins porter fidèlement en leur cœur :

*Faisons chiquement notre devoir!* Voilà qui est bien français. Le devoir, ce n'est plus quelque chose d'austère, de rigide, imposé par la morale, commandé par la tradition ou les convenances; c'est ce qu'on doit faire gaiement, allègrement, avec entrain, avec enthousiasme. De même, le courage. Le courage annamite est tranquille, serein, impassible, légèrement teinté d'une nuance de fatalisme. Le courage français est toute joie, tout élan : il est plein de mordant et est souvent synonyme de cran. C'est le courage des Saint-Cyriens allant à la bataille en grand uniforme cascar déployé.

Le capitaine Do huu Vi est un fils pieux à l'annamite, un soldat courageux à la française.

Quel symbole et quelle réussite !

Le ferment français faisant lever la pâte annamite : l'exemple de Do huu Vi est encourageant pour l'avenir de l'Annam sous la protection de la France.

Cet exemple comporte encore un enseignement plus général.

Reportons-nous à cinquante, soixante ans en arrière. La Cochinchine française n'était pas encore française de cœur. L'amitié franco-annamite ne s'était pas encore établie sur des bases solides. Les événements du Tonkin et de l'Annam avaient profondément meurtri l'âme annamite. Le fossé était profond entre les deux races. Ceux des Annamites qui se rallièrent au régime nouveau n'étaient pas toujours compris de leurs compatriotes. Il leur fallut du courage pour prendre le parti de collaborer avec l'au-

torité française. Or, il se trouvait à ce moment quelques hommes, quelques familles qui non seulement se ralliaient à l'ordre de choses nouveau, mais avaient le pressentiment, l'intuition que le destin de l'Annam serait lié à la France, que la protection de la France et son action civilisatrice seraient de nature à régénérer notre nation et notre race, et que c'est dans l'amitié des deux peuples que résiderait l'avenir de ce pays. Non contents de travailler à la consolidation du régime, ils ont résolument confié l'éducation de leurs enfants à la France. Ils avaient foi en les destinées de l'Annam sous l'égide de la France. Ils ont les premiers scellé l'amitié franco-annamite de leur adhésion totale et énergique, et ils ont eu vraiment du mérite, à un moment où cette adhésion n'était pas loin d'être considérée comme un reniement, voire une trahison.

La famille Do-Huu et son chef vénéré, le Tông-Dôc Do-Huu-Phuong, furent de ceux-là.

L'avenir leur a donné et leur donnera raison. Mais le pays n'a pas toujours su rendre justice à leur haute clairvoyance, à leur profonde sagesse, à leur patriotisme éclairé.

Ces grands aînés furent cependant les vrais pionniers de l'amitié et de la collaboration franco-annamite.

C'est grâce à eux que fut possible un héros comme Do Huu-Vi, en qui les qualités chevaleresques du preux de France s'alliaient aux vertus solides du fils d'Annam.

Grâces soient donc rendues à ces hommes et à ces femmes — l'admirable mère de notre héros fut de celles-là — qui, au moment décisif, avaient su avoir foi, une foi clairvoyante et tenace en les destinées conjuguées de l'Annam et de la France, et qui ont ainsi ouvert la voie aux plus beaux succès, aux plus fécondes réussites non seulement dans l'ordre des contingences de l'économie et de la politique, mais encore sur le plan supérieur de l'humanisme et de la civilisation.

S. E. Pham Quynh apportait enfin le message de la Cour d'Annam.

« Messieurs, nous assistons partout en ce moment à des guerres d'idéologies, à des batailles de mystiques, idéologie de droite et idéologie de gauche, mystique communiste et mystique fasciste, impérialisme et nationalisme, les luttes de classes et les luttes de peuples se cachent de nos jours sous des entités idéales qui prétendent toutes être des panacées pour faire le bonheur des individus et des peuples. L'Annam, dans la situation particulière où il est, ne saurait, à l'instar d'autres pays, s'essayer à ces luttes idéologiques. Mais s'il lui fallait comme à d'autres une mystique pour guider sa vie et son évolution, c'est à-dire en somme un idéal commun vers lequel doivent tendre les efforts fervents de tous ses enfants, pourquoi cette mystique ne serait-elle pas une mystique de l'amitié et de l'union franco-annamite dont l'exemple de DoHuu Vi est une éclatante consécration ? »

Un pareil texte supporte-t-il un commentaire ?

La RÉDACTION

CHRISTIANE FOURNIER

**DON QUICHOTTE AU TONKIN**

*Féerie héroï-comique pour enfants (en 4 actes)*

*Dessins du Petit Francis*

Plaquette éditée par la revue. Envoi franco contre : 5 francs.